



1- L'Acadie par Louis-Philippe Hébert (Acadia University)



2- Évangéline (Madame Roseline LeBlanc)



3- Évangéline (Musée acadien, Université de Moncton)



4- Évangéline (Société Promotion Grand-Pré)

Louis-Philippe Hébert (1850-1917), d'origine acadienne, est un des plus grands sculpteurs du Canada. Il a fait d'innombrables statues monumentales, y compris celles des pères de la Confédération à Ottawa, celle de Joseph Howe à Halifax et celle du père Camille Lefebvre à Memramcook. D'après plusieurs sources fiables, Louis-Philippe Hébert a vu un article dans *Le Devoir* dans lequel on mentionnait que Jean-Frédéric Herbin de Wolfville avait lancé une campagne de souscription en vue d'acheter des terrains à Grand-Pré où il espérait ériger une statue d'Évangéline. Louis-Philippe a été tellement ému par l'idée de pouvoir rendre hommage à ses ancêtres qu'il a créé vers 1915 une petite statue en terre cuite qu'il a signé P. HEBERT et intitulée *L'Acadie*. Cette statue mesure 30,5 cm (12 pouces) de hauteur. Malheureusement, Louis-Philippe Hébert est mort avant d'avoir obtenu une commande pour réaliser un monument en bronze à partir de cette petite maquette. Mais la petite statue a survécu et elle se trouve à la galerie d'art d'Acadia University. – PHOTO 1 - *L'Acadie* (Acadia University)

Un jour Monsieur Murray Gibbon, directeur de la publicité du Canadien Pacifique, était en visite à l'atelier du sculpteur Henri Hébert (1884-1950), fils de Louis-Philippe. Murray Gibbon et Henri Hébert s'étaient rencontrés dans des clubs sociaux dont ils étaient tous deux membres. En se promenant dans l'atelier d'Henri Hébert, Gibbon a vu la petite statue en terre cuite de Louis-Philippe. Il a suggéré au sculpteur de l'adapter et d'en faire un monument qui serait financé par le Canadien Pacifique et placé à Grand-Pré. Gibbon a acheté la statue en terre cuite en 1919 et l'a offerte à Acadia University en 1920, l'année du dévoilement à Grand-Pré de la grande statue d'Évangéline en bronze.

À partir de 1919, Henri Hébert a fait des versions en plâtre et en bronze inspirées de la statue de son père qu'il a montrées dans sept expositions différentes. Il semble qu'il ait toujours mis son nom et celui de son père sur la base de ces maquettes. Le moulage de la grande statue monumentale, datée de 1919, s'est fait à Paris dans les ateliers du fondeur Hohwiller.

Connaissant la popularité extraordinaire d'Évangéline, le Dominion Atlantic Railway (une filiale du Canadien Pacifique) a commandité le moulage de quelques centaines de petites reproductions ou maquettes de la grande statue. En octobre 1921, au nom de la Société Nationale l'Assomption, le

père André D. Cormier, président du comité de l'église-souvenir de Grand-Pré, a acheté 170 de ces statuettes au prix de 2,25\$ chacune et les a revendues à 3,00\$ au profit de la campagne de financement pour la construction de l'église-souvenir. La succursale d'Éon (numéro 82) de la Société mutuelle l'Assomption, fondée à Pubnico-Ouest en 1909, a obtenu quelques-unes de ces petites statues dont trois existent encore à Pubnico. Le père Maurice LeBlanc et sa soeur Madame Roseline LeBlanc en ont obtenu une de leur tante Madame Blanche d'Entremont (1899-1995), enseignante et membre active de la Société l'Assomption qui a assisté au Congrès national acadien de 1921. C'est à ce congrès que le père André D. Cormier a lancé la campagne de financement pour l'église-souvenir de Grand-Pré. Cette statue est en plâtre blanc et elle mesure 12 pouces. – PHOTO 2 - *Évangéline* (photo prise par Bernice d'Entremont)

Le Musée acadien de l'Université de Moncton possède aussi une statuette d'Évangéline en plâtre mesurant 12 pouces de hauteur. Contrairement à la statue appartenant au père Maurice LeBlanc et à Madame Roseline LeBlanc, elle a été enduite d'une couche de peinture noire. Souvent les statues en plâtre étaient peintes en noir pour simuler le bronze. Cette statue a été donnée au Musée acadien par le père Clément Cormier en 1967, sans détails sur sa provenance précise. La base de la statuette comprend les inscriptions suivantes : EVANGELINE, P. HEBERT, HENRI HEBERT, Pleurant le pays perdu. – PHOTO 3 - *Évangéline* (photo prise par Bernard LeBlanc, MAUM)

Le 28 octobre 2011, Pierre Cormier de Bouctouche a fait don à la Société Promotion Grand-Pré d'une petite statue en plâtre d'Évangéline, datée de 1919, qui mesure aussi 12 pouces. Elle a été enduite d'une couche de peinture orange pour imiter la terre cuite. Pierre Cormier a reçu cette statue vers 1990 de Madame Lorraine Allain Robitaille (1916 -) qui l'a reçue en 1957 de Monsieur Alphonse Désilets (1888 -1957), agronome et poète originaire de Québec, qui l'a reçue à son tour de son ami Henri Hébert. Comme beaucoup d'hommes et de femmes de la bonne société, Monsieur Désilets et Madame Allain Robitaille étaient membres de l'Institut canadien de Québec, un organisme culturel fondé en 1848. Madame Lorraine Allain Robitaille était une enseignante originaire de Sainte-Marie-de-Kent. Son mari était chef du département de statistiques de la compagnie du chemin de fer Canadien National. D'après sa correspondance personnelle, Alphonse Désilets s'intéressait beaucoup à l'histoire de l'Acadie et respectait beaucoup les connaissances et le réseau de contacts acadiens de Madame Robitaille. Monsieur et Madame Robitaille se sont retirés à Bouctouche. Pierre Cormier et Madame Robitaille ont été tous deux très impliqués dans l'établissement du Musée de Kent qui se trouve à Bouctouche dans l'ancien couvent de l'Immaculée Conception. – PHOTO 4 - *Évangéline* (photo de la SPGP)

Si on regarde les quatre statuettes attentivement, elles se ressemblent mais elles ne sont pas identiques. Les inscriptions sont légèrement différentes, le bâton est différent ainsi que le bas de la jupe, etc. Seule la petite statue de Louis-Philippe est en terre cuite, donc elle n'a pas eu de moule. Il n'y a aucun doute qu'Henri Hébert a produit de ses propres mains diverses maquettes en plâtre et en bronze vers 1919 en préparation de l'oeuvre finale. On peut supposer qu'il en a fait des copies, puisqu'il possédait les moules. Quoiqu'il en soit, les petites statues d'Évangéline provenant de l'atelier d'Henri Hébert sont rarissimes. Ayant survécu près d'un siècle, elles sont des trésors artistiques et des témoins authentiques de la genèse de l'oeuvre iconique de Grand-Pré.

Sources écrites : *Louis-Philippe Hébert (1850-1917)* [Daniel Drouin, Musée du Québec, Musée des Beaux-Arts de Montréal, 2001], *Henri Hébert (1884-1950), un sculpteur moderne* [Janet M. Brooke, Musée du Québec, 2001], *L'Évangéline*, 20 octobre 1921.